

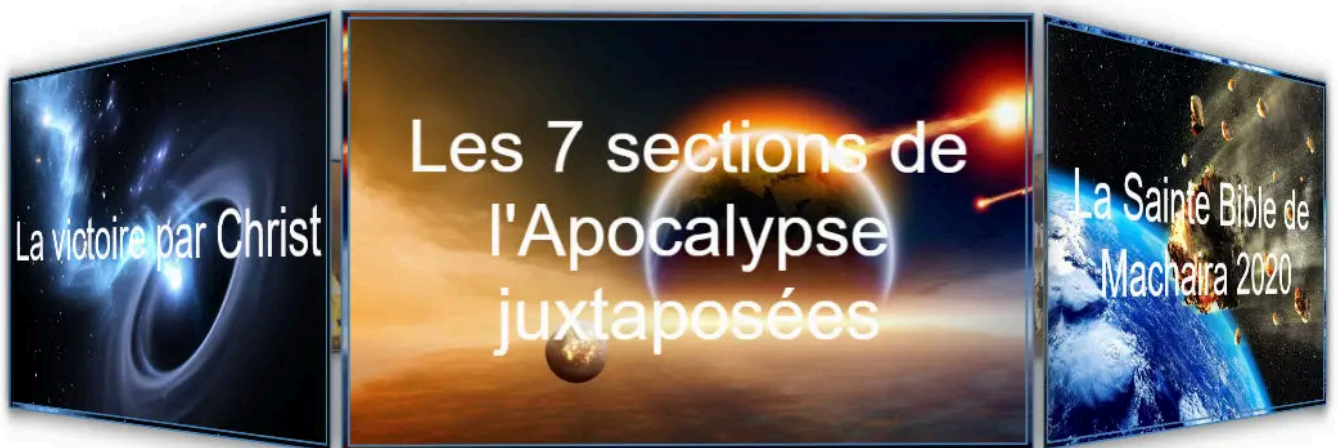
## ✠ Les sept sections de l'Apocalypse

---

Section 1 (*chapitres 1 à 3*) de l'Apocalypse

Christ au milieu de son Église

---



✠ Les sept sections de l'Apocalypse - Section 1

 [GoDieu.com](https://godieu.com)  24 mai 2026  Temps de lecture estimé : 7 min

## Les sept sections de l'Apocalypse

---



**Section 1 (*chapitres 1 à 3*) de l'Apocalypse selon la Bible de Machaira**

[Section 1](#) | [Section 2](#) | [Section 3](#) | [Section 4](#) | [Section 5](#) | [Section 6](#) | [Section 7](#)

## Le Christ au milieu de son Église

---

### Une lecture pneumillénariste de l'Apocalypse

Le [Livre de l'Apocalypse](#)  s'ouvre sur une note herméneutique majeure: l'Apocalypse est structurée en sept sections parallèles (*le Parallélisme Progressif Historique*). Selon cette grille de lecture adoptée par le *«pneumillénarisme»* , le Millénium n'est pas un événement futur, mais correspond à l'ère ecclésiale actuelle, inaugurée à la Pentecôte, durant laquelle l'Évangile

est proclamé. Les chapitres 1 à 3 constituent la première de ces sept sections, centrée sur la figure du Christ au milieu des sept chandeliers (*ou lampadaires*).

## La vision inaugurale de Patmos (*Apocalypse 1*)

L'introduction établit l'origine et le but de la prophétie: une révélation divine confiée à Jean pour avertir les serviteurs de Dieu d'événements imminents. Le vocabulaire théologique y est reformulé de manière unique: Dieu est désigné comme «**L'ESPRIT DES VIVANTS**» (*ou l'ADMIRABLE*), et les Églises deviennent des convocations ou des «**sommations à la renaissance**».

Jean, exilé sur l'île de Patmos pour sa foi, est ravi en Esprit au «Jour de l'ADMIRABLE». Il reçoit l'ordre d'écrire à sept Églises d'Asie Mineure. Se retournant, il assiste à une théophanie grandiose:

### ■ Une figure christique majestueuse

Le Fils de l'homme apparaît au milieu de sept lampadaires d'or, vêtu d'une robe sacerdotale et ceint d'or. Ses attributs physiques (*cheveux blancs comme la neige, yeux comme une flamme de feu, pieds de cuivre embrasé, et une voix pareille au bruit des grandes eaux*) évoquent la pureté, le jugement et l'éternité.

### ■ Les symboles de puissance

De sa bouche sort une Épée aiguë à deux tranchants (*symbole de la Parole souveraine*) et il tient sept étoiles dans sa main droite.

### ■ Le message de réassurance

Face à la terreur de Jean, le Christ se révèle comme le Premier et le Dernier, le Vivant éternel qui détient les clés de la mort et de la «dissimulation» (*le séjour des morts*). Le texte explicite immédiatement le mystère: les sept étoiles sont les messagers des Églises, et les sept lampadaires sont les Églises elles-mêmes.

## Les lettres aux sept Églises

### Un miroir prophétique de l'histoire (*Apocalypse 2 et 3*)

Le texte dresse ensuite le portrait de sept communautés, que les annotations de cette Bible lient explicitement à des époques successives de l'histoire chrétienne. Chaque lettre suit un schéma précis: une auto-révélation du Christ adaptée aux besoins de l'Église, un bilan de ses forces et faiblesses, un appel à la repentance (*se reconsidérer*) et une promesse eschatologique au vainqueur.

#### 1. Éphèse: L'Église primitive

Saluée pour son travail, sa patience et son discernement face aux faux apôtres, elle subit néanmoins un reproche majeur: elle a abandonné son «renoncement fondamental» (*son premier amour*). Elle est appelée à se reconsidérer sous peine de voir son lampadaire retiré, tout en étant louée pour sa haine des œuvres des Nicolaïtes.

##### ■ Promesse au vainqueur

L'accès à l'arbre de vie au milieu du paradis.

#### 2. Smyrne: L'Église des martyrs

Cette communauté est pauvre matériellement mais riche spirituellement. Le Christ l'exhorte à ne pas craindre la persécution à venir, orchestrée par la «synagogue de la concurrence» (*le judaïsme incrédule*). Une affliction de dix jours est annoncée.

- *Promesse au vainqueur*

La couronne de vie et la préservation de la seconde mort.

### 3. **Pergame: L'Église constantinienne**

Située là où la «concurrence» (*Satan*) a son trône, elle est restée fidèle malgré le martyre d'Antipas. Cependant, le Christ lui reproche de tolérer des dérives: la doctrine de Balaam et celle des Nicolaïtes, qui incitent au compromis idolâtre et à la perversion.

- *Promesse au vainqueur*

La manne cachée et un caillou blanc gravé d'un nom nouveau.

---

### 4. **Thyatire: L'Église du moyen âge**

Ses œuvres spirituelles et sa croissance sont reconnues. Le reproche est pourtant sévère: elle tolère «la femme Jézabel», une fausse prophétesse qui séduit les serviteurs et les entraîne dans l'adultère spirituel et l'idolâtrie. Le Christ annonce un jugement imminent sur elle et ses enfants. Aux fidèles restants, il demande simplement de tenir ferme.

- *Promesse au vainqueur*

L'autorité sur les nations (*gouvernées d'un sceptre de fer*) et l'étoile du matin.

### 5. **Sardes: L'Église protestante et réformée**

Le diagnostic est terrible: elle a la réputation d'être vivante, mais elle est spirituellement morte. Ses œuvres ne sont pas parfaites. Le Christ l'enjoint à être vigilante et à raviver ce qui est sur le point de mourir, sous peine d'une venue surprise «comme un larron». Quelques fidèles en vêtements blancs y subsistent néanmoins.

- *Promesse au vainqueur*

Des vêtements blancs et l'assurance que son nom restera inscrit dans le livre de vie.

### 6. **Philadelphie: L'Église marginale**

Malgré sa faible force apparente, elle a gardé la Parole et n'a pas renié le nom du Christ. En récompense, une porte ouverte que personne ne peut fermer est placée devant elle. Ses adversaires (*la synagogue de la concurrence de la loi*) seront forcés de reconnaître qu'elle est aimée de Dieu. Elle est promise à être préservée de «l'heure de l'obsession» qui doit éprouver la terre.

- *Promesse au vainqueur*

Devenir une colonne inébranlable dans le temple divin, marquée des noms sacrés.

---

### 7. **Laodicée: L'Église du libre choix / Évangélique moderne**

C'est l'Église du «christianisme contrefait moderne». Elle souffre d'un aveuglement total: se croyant riche et autosuffisante, elle est en réalité misérable, pauvre, aveugle et nue. Sa tiédeur inspire le dégoût au Christ, qui menace de la «vomir». Il lui conseille d'acheter de l'or éprouvé par le feu et des vêtements blancs, rappelant qu'il châtie ceux qu'il aime. L'image finale est celle du Christ frappant à la porte, attendant qu'un individu lui ouvre pour partager un souper intime.

- *Promesse au vainqueur*  
S'asseoir avec le Christ sur son trône.

## En conclusion

---

Ce segment de la *Bible de Machaira 2020* offre une perspective ecclésiologique et eschatologique profondément ancrée dans l'expérience présente du croyant. En rejetant l'idée d'un règne charnel futur au profit d'un millénium spirituel et historique (*le pneumillénarisme* [↗](#)), le texte transforme les visions de Jean en une feuille de route pour l'Église à travers les âges.

La grandiose vision du Christ triomphant au [chapitre 1](#) [↗](#) sert d'ancrage d'autorité pour les avertissements qui suivent. Les sept lettres ne sont pas de simples correspondances anciennes, mais un examen de conscience intemporel et universel. De la ferveur menacée d'Éphèse à la tiédeur matérialiste de Laodicée, le texte dénonce les pièges du compromis du monde, de l'autosuffisance et des dérives doctrinales (*les Nicolaites, Balaam, Jézabel*). La conclusion est que ce récit se veut à la fois un avertissement sévère contre l'apostasie ecclésiale et un message d'espérance individualisé:

Le salut et le règne final appartiennent à «celui qui vaincra», maintenant une communion vivante et exclusive avec le Christ au milieu des tribulations du siècle présent.

## Prendre note

La [Sainte Bible de Machaira](#) [↗](#) est une version très particulière et fortement commentée (*ou interpolée*) des chapitres 12, 13 et 14 du livre de l'Apocalypse.

On y remarque une théologie spécifique qui remplace les termes traditionnels (*comme «Dieu» par «l'ESPRIT DES VIVANTS», ou «Satan/le Dragon» par «la suprématie de la loi» ou «la contrariété charnelle»*). De plus, les commentaires intégrés directement dans le texte (*entre parenthèses ou avec des astérisques*) appliquent une grille de lecture historique, anti-catholique et anti-arminienne.

### Les particularités théologiques de cette version

Si vous étudiez ce texte, il est important de noter qu'il s'écarte des traductions bibliques standards (*Louis Segond, Darby, Semeur*) sur plusieurs points clés:

Une orientation strictement Hyper-Calviniste: Le texte est modifié pour attaquer l'[arminianisme](#) [↗](#) (*la doctrine qui théologise le libre arbitre de l'homme dans le salut*). Selon cette version, l'idée que l'homme puisse «choisir» de croire est considérée comme la marque de la bête.

### Une redéfinition des termes

Le remplacement systématique des mots «Dieu», «Satan» ou «Diable» par des concepts plus abstraits ou philosophiques (*«réflexion de domination», «contrariété charnelle»*) cherche à donner une lecture purement spirituelle et psychologique de la nature du péché, tout en gardant une application historique très rigide (*Nicée, l'Église Catholique*).

**La gloire soit à Christ uniquement aux siècles des siècles. Amen.**

---